

# Un nouveau regroupement converge autour des enseignements autochtones

*Ce texte a aussi été publié dans le Journal Les 2 vallées*

La Communauté Autochtone Petite-Nation (CAPN), constituée d'Autochtones, Métis et d'alliés, a tenu ses toutes premières activités, prônant le désir de se rassembler autour d'enseignements ancestraux.

Après avoir célébré le Solstice d'été en petit comité, pandémie oblige, la CAPN a tenu, peu après, un premier atelier concernant la spiritualité des premiers peuples.

Offert par la kokoum, ou grand-mère, Saiga, cette femme-médecine a partagé certaines bases quant à la culture autochtone, telle que la roue de médecine ou encore les animaux totems, sur le site sacré de la communauté, situé à Saint-André-Avellin.

« Nous allumons le 8<sup>e</sup> feu », dit celle qui fut l'adepte du fameux William Commanda, chef spirituel de la communauté de Kitigan Zibi.

« C'est ce que William Commanda annonçait, le ralliement de tous les peuples. Cela fait partie de nos prophéties. Puisque nous détenons une culture orale, notre bagage culturel et spirituel est encore intact. »



Plusieurs personnes sont venues mettre à la main à la pâte, dont Tanya Strickland, Arnaud Franck et l'aîné Jean-Pierre Venne.

Par ailleurs, c'est à un des rassemblements tenus par M. Commanda que Saiga et le coordonnateur du CAPN, Gino Salotti, se sont connus. Ils auront, par la suite, eu la chance de se croiser dans divers regroupements du genre.

À ce titre, rappelons-nous le pow-wow du Peuple Weskarinis de la Petite-Nation, en 2019. Ce fut l'occasion pour ces deux adeptes de la voie rouge d'offrir une célébration dont plusieurs se souviennent encore.

Quant à la journée animée par Saiga avec le CAPN, elle fut extrêmement dense, s'échelonnant sur plusieurs heures, sous un soleil fondant. La grand-mère répondait tantôt aux criquets, tantôt aux oiseaux, nous offrant plumes, plantes et fumées, un feu crépitant au centre du cercle.

Un grand moment pour ceux qui s'intéressent à la culture des Premières Nations.

« Nous sommes ouverts à tous ceux qui ont le cœur rouge, fait valoir M. Salotti. Ceux qui souhaitent apprendre des pratiques autochtones et prendre conscience de la situation planétaire dans laquelle nous nous trouvons. »

La CAPN s'est dotée d'un terrain privé où ils exercent leurs enseignements et pratiques. Ils souhaitent également y ériger leurs structures traditionnelles. C'est grâce à l'organisme Arbre en soi, détenteur de la terre, que le regroupement peut ainsi se consacrer à ses activités.

« Nous avons sacralisé le site lors de notre cérémonie du Solstice d'été, explique M. Salotti. Celle qui voit aux rites pratiqués par la communauté, Jade Chabot, a été chargée d'orchestrer cette première initiation. »

Bâtir pour rester

Puis, une deuxième journée de formation prend place. Des amis d'une communauté voisine viennent accompagner la CAPN dans la construction d'un wigwam traditionnel.

Le public est alors invité à récolter des perches de quelques pouces de diamètre destinées à édifier cette structure millénaire, maison traditionnelle des Anishnabes\*, soit le premier peuple ayant habité la région.

François Désilets, un Métis du parc de la Vêrandrye, a voué quatre jours d'enseignement afin de mettre au monde ce dôme ancien. L'homme construit ce genre d'habitable depuis une vingtaine d'années maintenant.

Par vagues, des habitants de la Petite-Nation et d'ailleurs sont venus apprendre comment faire, tout en mettant la main à la pâte. Une fois l'ossature du wigwam formée et la leçon intégrée, d'autres rencontres sont prévues afin de figurer le chef-d'œuvre.

Les prochaines bâtisses qui se fonderont dans le paysage local sont le traditionnel tipi ainsi que la hutte de sudation.

De plus, une fête des récoltes, à l'occasion de l'Équinoxe, compte avoir lieu le 21 septembre prochain.

Pour demeurer informé des activités de la CAPN et pour y prendre part, rendez-vous sur sa page Facebook. Il est aussi possible de contacter les organisateurs par courriel à [capn.qc@gmail.com](mailto:capn.qc@gmail.com).



Le wigwam est une maison traditionnelle des Anishnabes, dont fait partie le peuple Weskarinis.